

NATIONALE II**Cholet-Basket : le court temps des essais court...**

CHOLET. - Ouverte depuis quelque temps, la période des mutations doit normalement arriver à son terme... samedi prochain (25 mai). Un espace relativement bref qui pourrait, dit-on, être pro-

longé de quelques jours de délai. En ce qui concerne les Choletais du C.-B., la discrétion et le mutisme sont d'une apparente rigueur.

Les intentions réelles des dirigeants choletais ne sont pas connues, mais il est évident que la porte pour la N. I B devenant étroite (seul le premier y accèdera), le club choletais doit consentir un gros effort de recrutement pour y parvenir. Dimanche, à l'occasion d'une rencontre amicale en Vendée contre la formation de Cléro, le N.B.C. - gagnée par le C.-B. (90-88) -, J.-J. K., réduit au rôle de « sœur Anne », vit arriver deux joueurs à essayer : un meneur de jeu de nationale III, Barattet (Tonneins), et un frustré double mètre du centre de formation de Tours, Sistack. En fait, on aura surtout remarqué que l'ex-Challandais Murray Brown en était à son troisième match avec les Choletais et réalisa d'ailleurs trente-deux points contre les Nantais.

Les bruits d'éventuelles signatures au profit du C.-B. relevant apparemment de la fantaisie (1), nous nous contenterons de nous en remettre, provisoirement, à la sagesse de la célèbre formule : « Attendre et voir »...

P.-M. B.

(1) Brosterhous, Vebobe et même Figaro ! Evidemment, il ne serait naturellement pas nécessaire dans ce cas de procéder à de quelconques essais.

Basket-ball**Les clubs de l'Ouest et la Nationale II**

A la date du 25 juin qui marquait cette année la fin de la période des mutations, voici quelle est la situation des clubs de l'Ouest opérant en Nationale II.

Avenir de Rennes

Départ : Stéphane Perrin (A.S. Berck).

Arrivées : Michel Perrin et Cosmas (C.O. Briochin).

C.E.P. Lorient

Départ : néant.

Arrivées : Wierre (A.S. Denain), N'Doye (Bt. Brest).

Cabourg-basket

Départs : Brun (Caen B.C.), Trehet (St-Lô) ; Sevelin (Fougères).

Arrivées : Djiebiirie (Caen B.C.) ; Tandian (Sénégalais La Séguinière) ; Loinsard (Cabourg, n'a pas joué la saison dernière).

Nantes B.C.

Départs : Allouche (Ste-Luce) ; Gaudin (A.S.P.T.T. Nantes).

Arrivées : O. Ruiz (Orléans) ; Forra (Reims) ; Ranson (St-Paul-sur-Mer).

Le N.B.C. pourra d'autre part utiliser les services du meneur de jeu Stryeckland (naturalisé non muté) et il attend la signature d'un américain.

Cholet-basket

Départs : Maginot (J.F. Cholet) ; Abelard (Anjou B.C.) ; Jackson (Vénézuéla).

Arrivées : Zamour (Avignon) ; Bregeon (Mauléon). Cholet-basket attend la signature d'un américain.

C.O. Briochin

Départs : Cosmas et M. Perrin (Avenir de Rennes) ; Thibaud (E.C.P. Rennes).

Arrivées : ?

Statut du joueur de haut niveau licence à temps

PARIS. — M. René David, le nouveau président de la Fédération, a annoncé hier, au cours de sa première conférence de presse, l'élaboration et la mise en place d'un nouveau statut du joueur de haut niveau qui tiendra compte notamment de l'obligation faite aux clubs d'assujettir les joueurs rentrant dans cette catégorie au régime général de la Sécurité sociale, y compris les étrangers.

Selon les responsables de la commission chargée de la mise au point du nouveau statut qui s'annonce délicate compte tenu de la réglementation de la Fédération internationale, de celle de la Fédération française et des problèmes de salaires qui vont se poser aux clubs, le ministère des Affaires sociales aurait accepté qu'il n'y ait pas d'effet rétroactif.

Le président David a également confirmé la création d'une autre formule de championnat (messieurs et dames) pour la saison prochaine. L'action de la nouvelle équipe fédérale sera, enfin, réorientée dans plusieurs directions afin de déboucher sur une relance dynamique du basket dans le secteur de l'élite et pour ce qui concerne la masse des pratiquants.

Elite. — Aide aux clubs de haut niveau, relations avec les joueurs, créations de licences à temps prévues pour 1986, création d'une commission féminine du haut niveau compte tenu du fait que la moitié des licenciés sont des éléments féminins. Objectif prioritaire : les jeux Olympiques de Séoul.

Détection et formation. — Promotion du baby-basket et du minibasket, organisation de tournois minimes et championnats régionaux pour les cadets ; trois centres de formation fonctionneront dès le mois de septembre : Nancy, Poitiers et Toulouse auxquels s'ajouteront Boulouris (Var) et Dijon.

Promotion. — Recherche de sponsors, créer l'événement avec la tournée en France d'une sélection américaine, qualité du plateau présenté pour le tournoi de Noël à Coubertin, tournoi des espoirs.

Sous les paniers

RON JAMES, qui jouait à Mulhouse depuis deux ans, entraînera et jouera à l'Etendard de Brest la saison prochaine. Naturalisé Français, James (36 ans) a opéré successivement à Challans, Cholet, Nantes B.C., l'Avenir de Rennes et au Racing.

Cholet-Basket : tout le monde en piste

CHOLET. — Coucou les revoilà nos basketteurs choletais frais et reposés comme tout bon vacancier en ayant fini avec leur période de farniente annuel et bien décidés à attaquer sous les meilleurs auspices une saison 84-85 dont la finalité sera à n'en pas douter l'accession en fin de parcours à cette nationale 1B si prisée. Mais pour l'heure, contentons-nous simplement de n'écouter que le bruit des dribbles et des smatches qui résonnent de nouveau après une interruption de plusieurs semaines dans l'autre sacro-sainte de Du Bellay. A ce jeu du « vise un peu la forme que je trimbale », les « petits nouveaux » ne sont pas les derniers à se faire remarquer.

C'est ainsi que l'on a pu noter avec une certaine satisfaction l'adresse et la science du placement affichées par l'ex-Montferrandais Brégeon (à ne pas confondre avec le grand Maurice qui ne cesse d'ailleurs d'étonner par ses progrès au re-

bond) tout comme le dribble sûr et la capacité de démarquage de l'Avignonnais Zamour.

Mais que leurs supporters se rassurent, les Chevrier, White, Liaud et consorts n'ont rien perdu de leur qualité comme en témoignent plusieurs séries de tirs à mi-distance transformés sous nos yeux ainsi que la détermination qu'ils mirent à faire tourner en bourrique leurs partenaires lorsqu'ils travaillèrent en un contre un.

En fait, tout irait pour le mieux si Jean-Jacques Keriquel pouvait être définitivement fixé sur les possibilités de son futur Américain Melton. Hélas arrivé complètement hors de forme, celui-ci a bien du mal actuellement à concrétiser les espoirs mis en lui car s'il a quelquefois les éclairs de génie propres aux grands joueurs, force est de constater que sa condition physique encore précaire malgré une semaine d'entraînement acharné empêche pratiquement tout jugement objectif le concernant.

Mais de cela nous reparlerons en début de semaine prochaine la décision devant intervenir ce week-end. De toute façon, il n'y a pas péril en la demeure, la date limite des mutations pour les joueurs étrangers ayant été repoussée du 31 août au 15 septembre et les dirigeants ayant encore plus d'un Américain dans leur viseur au cas où !

Lionel RUSSON.

NATIONALE 2

Cholet-Basket accueille Georges Melton (U.S.A.)

CHOLET. — Georges Melton, le probable renfort étranger de Cholet-Basket pour la prochaine saison, et successeur de Rudy Jackson, a atterri hier matin à Château-Bougon. Agé de 23 ans (2,04 m), G. Melton est originaire de Pennsylvanie. Il joue centre (pivot) et arrive précédé de références en béton.

Il fut notamment trois années de suite nommé parmi les « All Américains », la crème des basketteurs U.S. amateurs. Solidement charpenté, il devrait être le rebondeur qu'attend l'entraîneur J.-J. Keriquel. Étudiées à la loupe, dans les ouvrages spécialisés, ses « statistiques » (rebonds, contres, points, passes décisives) sont nettement plus intéressantes que celles des joueurs précédemment contactés. Il reste à souhaiter qu'il confirmera toutes ces qualités sous ses nouvelles couleurs, s'il devient effectivement choletais. Dans trois semaines, il sera rejoint par son épouse et sa toute petite fille.



Premier contact entre Georges Melton et les dirigeants de Cholet-Basket, hier matin.

En attendant d'en savoir plus sur lui, à l'occasion de la conférence de presse prévue ce soir, ajoutons pour finir que G. Melton

était convoité par le plus en vue des grands clubs français actuels.

P.-M. BARBAUD.

Cholet-Basket : doutes balayés ?

CHOLET. — Les responsables de Cholet-Basket passeront en cette période d'avant saison par toutes les couleurs avec les périodiques de leur recrutement d'outre-Atlantique. Disposés à mettre « ce qu'il faut » pour s'assurer des services d'un très bon américain, ils croyaient, après plusieurs contacts, avoir déniché l'oiseau rare. Un joueur réputé connu aux U.S.A., statistiques et références à l'appui, comme en Europe : Georges Melton.

Lorsqu'il arriva à Cholet, Melton était complètement hors de forme (!), pratiquement incapable de mettre un pied devant l'autre. Angoisse, côté dirigeants. Il est vrai qu'en dehors de matches de « summer league » (matches de « plage »), il n'avait plus joué depuis décembre dernier aux Philippines où il avait été désigné meilleur joueur devant Fields... Personne ne pouvait alors l'imaginer. Tout juste m'avait-il dit qu'il « lui fallait une dizaine de jours pour retrouver son souffle ». Après la première prestation de G. Melton à l'entraînement, on fut à deux doigts d'en terminer là. Mais quelque chose ne collait pas. Le fait qu'il soit hors de forme ne pouvait rassurer les dirigeants. On imagine sans peine leurs têtes, alors même que Pierre Dao en disait le plus grand bien, et ne l'avait pas finalement retenu, uniquement parce qu'il le jugeait trop petit (2,03 m).

En plein brouillard, les Choletais décidèrent finalement de reprendre d'autres contacts, au cas où, et surtout de donner une ultime chance à Melton lors du stage de reprise du week-end dernier. Avec huit jours d'entraînement physique dans les jambes, on verrait. Exigeant, et on le comprend, J.-J. Kériquel nota des progrès et surtout une parfaite intelligence du jeu. Contre toute attente, l'essai était prolongé, alors que de significatifs, les progrès et le retour en forme de l'Américain devenaient spectaculaires... Dans le même temps, les dirigeants du Sunair Ostende avisaient Cholet-Basket que Georges Melton était attendu là-bas pour disputer la Coupe d'Europe ! Il devenait carrément impensable qu'autant de personnes, aussi avisées, puissent se tromper en même temps.

L'entraîneur choletais, dont dépend la décision finale, se fait aujourd'hui une plus juste impression de son joueur. « Il a fallu faire très vite, et la décision n'est pas encore définitivement prise. Elle le sera à la fin de la semaine quand il aura affronté des joueurs costauds au cours de matches à huis-clos. Il est certain que ses qualités techni-

ques et collectives sont remarquables. Il comprend parfaitement ce que l'on attend de lui : 20 à 25 points par match, des rebonds et permettre aux autres joueurs de s'exprimer, ce qui était impossible avec un joueur style Jackson. La rapidité avec laquelle il s'est intégré dans l'équipe plaide pour lui. Il faut qu'il nous prouve d'ici dimanche qu'il est capable de s'imposer physiquement ». Pour conclure, alors que samedi matin il n'y avait que 10 % de chances qu'il demeure à Cholet, ce pourcentage en est aujourd'hui à 80 %. Les 100 % sont peut-être pour demain.

P.-M. BARBAUD.

* Un bon joueur devait être mis en concurrence avec G. Melton. F. Smith (2,07 m), originaire d'Arizona est arrivé hier à 15 h à Cholet. A 18 h, ce pauvre garçon devait reprendre la direction des Etats-Unis : par téléphone, il venait d'apprendre que sa fiancée, victime d'un accident, était dans un état désespéré (Franck Smith).

Le programme du C.-B. (matches amicaux)

- 1^{er} septembre : à Saumur contre Le Mans S.C.M.
- 4-09 : à Trémentines contre l'E.S.M. Challans.
- 6-09 : à Cholet contre Caen.
- 8-09 : à Mortagne contre le S.C.M. Le Mans.
- 12-09 : à Cholet contre le Standart de Liège (Belgique).
- 15-09 : à Coron contre l'U.A. Cognac.



BASKET

Georges Melton à Cholet-Basket

CHOLET. — C'est fait ! Cholet-Basket qui avait jusqu'à la fin du mois d'août pour trouver « chaussure américaine » à son pied, a définitivement jeté son dévolu sur un solide gaillard de 2,03 m, Georges Melton. Un élément de très grande classe à n'en pas douter puisqu'il fut sacré meilleur joueur des Philippines l'an passé. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si Pierre Dao avait un moment envisagé de le faire signer au CSP Limoges, référence s'il en est une ! Mais nous aurons l'occasion de revenir plus longuement sur cette arrivée dans notre édition de samedi, une conférence de presse ayant été mise sur pied par le président Léger, aujourd'hui vendredi, pour plus amples informations.

Georges MELTON : test satisfaisant, Choletais à 99 %

CHOLET. — Les joueurs de Kériquel se sont plutôt bien comportés jeudi soir devant le S.C. Moderne du Mans. L'équipe mancelle était dans la même composition que celle qui en amicale avait battu l'E.S.M. Challans de 20 points.

Pour la petite histoire, soulignons qu'au repos, Cholet-Basket n'était mené que de trois points : 50-47 et de 4 pts à 1'30" de la fin.

D'autre part, l'entraîneur choletais fit entrer en jeu les onze joueurs qu'il avait emmenés avec lui. Mais, le grand intérêt de cette rencontre amicale tenait au test que passait grandeur nature J.

Melton, ainsi que nous l'avions annoncé récemment.

Face à l'immense Gudmunsson (2,18 m), Wymbbs et autres Manceaux, il effectua un match remarquable et confirma le talent qu'on lui prêtait. On peut considérer que le feuilleton Melton, né de certaines inquiétudes initiales, s'est achevé hier soir sur un « happy end ». Le nouveau joueur peut être considéré comme Choletais à 99 %.

Melton face au Mans : 35 minutes de jeu sur 40. 34 pts, 18 rebonds, 6 passes décisives, 4 contres, une interception, une seule perte de balle.

BASKET

Kériquel a tranché

Melton est désormais Choletais

CHOLET. — Depuis samedi soir, 22 h 30, c'est officiel : l'Américain Georges Melton portera les couleurs de Cholet Basket lors de la saison 84-85. Mais pour en arriver là, il est bien difficile d'exposer en quelques lignes par quelles incertitudes, pour ne pas dire angoisses, ont pu passer les responsables choletais, et en premier lieu l'entraîneur Jean-Jacques Kériquel.

C'est que l'histoire de Melton n'est pas des plus banales ! Contacté par le CB sur la base de solides références (élu dans le meilleur cinq universitaire américain plusieurs années de suite, meilleur joueur des Philippines la saison dernière, avec 30 points, 18 rebonds et 4,5 contres de moyenne par match), celui-ci s'est en effet présenté il y a 15 jours à Cholet complètement hors de condition.

Interrogation, suspicion. Était-ce là le grand joueur qui intéressait dans le même temps Limoges, Vichy, Caen et Ostende ? Élémentaire mon cher Watson, qu'il retrouve sa forme physique et nous le saurons !

C'est ainsi qu'à coups d'entraînements journaliers forcés, Melton se mit en devoir de prouver qu'il était bien lui, et pas seulement son ombre, et qu'il en profita pour expliquer à son nouveau coach qu'il avait tout simplement interrompu toute activité depuis la fin du championnat philippin en décembre 83 !

Le déclic face au Mans

Dès lors, tout s'enchaîna et Kériquel put enfin retrouver une tranquillité d'esprit qui l'avait dangereusement quittée depuis l'arrivée du grand Georges.

Mais pour être tout à fait serein, encore fallait-il placer Melton dans le contexte d'un match de bon niveau. Ce fut chose fai-

te jeudi dernier lorsque Cholet Basket s'en allait disputer face au S.C.M. Le Mans sa première rencontre de préparation. Et là, les chiffres parlèrent d'eux-mêmes : 34 points inscrits, 15 tirs transformés sur 23 tentés (65 %), 18 rebonds, 4 contres, une interception, 6 passes décisives pour une seule perte de balle. Le doute n'était plus permis. On avait bien mis la main sur le bon numéro.

Ce n'est pourtant que samedi soir, au sortir de la rencontre d'entraînement opposant les locaux à Saint-Brieuc, que Kériquel allait se décider à donner son aval définitif. Deux précautions valent mieux qu'une, mais même si l'Américain, sans doute un peu fatigué à l'image de la plupart de ses coéquipiers, fut moins impérial, qu'il réussit 9 tirs sur 14, prit 11 rebonds, effectua un contre et deux passes décisives, ce deuxième test ne fit qu'entériner l'idée première.

Après sa reprise d'entraîne-

ment accélérée, il était normal qu'il soit un peu fatigué. Mais mon opinion est faite. C'est un joueur collectif, excellent rebondeur, toujours bien placé en défense et qu'il obtient toujours un bon pourcentage d'adresse à mi-distance. »

Kériquel a tranché et il nous étonnerait fort qu'il soit déçu de son choix.

Lionel RUSSON.

La préparation

1^{er} septembre : à Saumur, Cholet Basket-Le Mans.

4 septembre : à Tréfontaines, Cholet Basket-Challans.

6 septembre : à Cholet, Cholet Basket-Caen.

8 septembre : à Mortagne, Cholet Basket-Le Mans.

12 septembre : à Cholet, Cholet Basket-Standard de Liège.

15 septembre : à Craon, Cholet Basket-Cognac.



George Melton en compagnie de Michel Léger et de Jean-Jacques Kériquel.

Course contre la montre à Cholet-basket

G. Melton remercié, trois joueurs à l'essai !

CHOLET. — Mieux que « Dallas » pour les observateurs, ou pire si l'on se met quelques instants dans la peau des dirigeants de Cholet-basket. Le feuilleton G. Melton a rebondi dans les dernières 48 heures.

Georges Melton remercié

La prestation des Choletais face à l'U.A. Cognac (68-85), samedi soir à Coron a fait l'effet d'un électro-choc. La débandade choletaise avait une origine manifeste : G. Melton, le rebondeur de service, ne décollait pas les pieds du sol. « Blessé ou malade » (1), nous émettions un doute, hier, sur l'état physique ou mental de G. Melton, charmant garçon au demeurant. Il est reparti aujourd'hui de Cholet, avec tout son mystère.

Alors maintenant, fi des recommandations flatteuses et des statistiques. Sous le charme d'un match brillant contre le S.C.M. au Mans, les Choletais ne le virent plus jamais rééditer une telle prestation. Pire, il était de moins en moins convaincant. Son match contre l'U.A. Cognac constitue la petite goutte d'eau qui... Samedi soir, le jeune Time Carr (U.A.C.), originaire de Philadelphie affirma qu'il ne l'avait jamais vu jouer autrement. Dur, dur...

Les dirigeants avaient déjà arrêté leur décision, au vu de la rencontre. A moins de courir à la catastrophe, ils ne pouvaient plus prolonger l'expérience. Comme ils aiment à le répéter, ils se doivent au public qui les soutient de répondre à son attente. Pas question donc de s'arrêter en chemin, et de compromettre la progression du club. La suite, vous l'imaginez.

Il ne restait plus aux dirigeants choletais que la pénible tâche d'aviser le joueur de la fin de son séjour choletais. Fort heureusement pour eux, le contrat de G. Melton n'avait pas encore été en-

terriné ! La signature (ou l'aval) de l'entraîneur du C.-B. n'y figurait pas. Formellement, selon les termes du contrat, G. Melton n'était pas complètement lié au club local. A quelques jours près, les Choletais étaient coincés pour la durée de la saison 84-85.

Freeman, R. Garlon ou J. Grady ?

Avant même de prévenir l'intéressé (sic), les responsables du C.-B. ont passé deux nuits blanches et deux jours à s'assurer des possibilités qu'il leur restait d'engager un autre joueur.

La F.F.B.B. acceptait d'enregistrer et de qualifier un autre joueur étranger pour le match d'ouverture, samedi. Assurance limitée dans le temps : dossier complet (licence, autorisations administratives, lettre de sortie de Fédération étrangère, etc.) déposé avant jeudi prochain (après-demain), midi ! La course contre la montre était engagée.

On imagine sans peine que le téléphone a beaucoup (c'est peu dire) fonctionné depuis deux jours. Par bonheur, il se trouve que la saison n'est pas défavorable à ce périlleux exercice. Certains joueurs de talent, trop gourmands (« Overrated »), se retrouvent sur le carreau pour les championnats de l'hémisphère nord. C'est ainsi d'ailleurs que le S.C.M. Le Mans a en fin de compte récupéré Johnstone, il y a huit jours, après un feuilleton digne du choletais (2).

Finalement, encore qu'il ait fallu beaucoup solliciter les agences de voyages et les compagnies aériennes,

Tout cela a entraîné un drôle de remue-ménage au sein du club à quatre jours de l'ouverture du championnat à Du-Bellay. Résumons : G. Melton a été remercié, trois joueurs seront à l'essai ce soir et demain pour un formidable quitte ou double.

nes, trois joueurs seront mis à l'essai aujourd'hui et demain. Trois gaillards qui évoluaient en Europe, ce qui facilite la prise de références.

Le premier attendu d'entre eux, hier soir, en provenance d'Allemagne est Bob Freeman. Ce joueur surpuissant est connu en France pour avoir remplacé à Orthez le titulaire du poste de pivot décédé

en cours de saison, il y a quelques années. Avec l'E.B.O. il tourna à 36 points de moyenne, et ne se laissa pas marcher sur les pieds. L'E.B.O. avec lui s'offrit le luxe d'aller dominer l'A.S.V.E.L. à Villeurbanne.

Les deux autres joueurs ont joué en Nationale A1 Italienne, puis en Espagne cette année... dans le même club ! Jim Grady (2,07 m), technicien et rebondeur, et Ricky Garlon (2,09 m) un rebondeur type, très physique. A noter que Jim Grady, contacté par Buffière pour le Racing en avril dernier (il était à Cholet le jour de la finale St-Etienne-Mulhouse) était alors blessé et ne put être testé (3).

Pour les joueurs, comme pour le club, il s'agira d'un énorme quitte ou double. Les joueurs surtout qui devront prouver leur valeur sur un ou deux entraînements qui promettent. Soucieux de ne pas compromettre leur saison, et de ne pas décevoir leurs supporters, les Choletais n'ont pas hésité à tirer un trait sur une expérience dont la prolongation était fâcheuse.

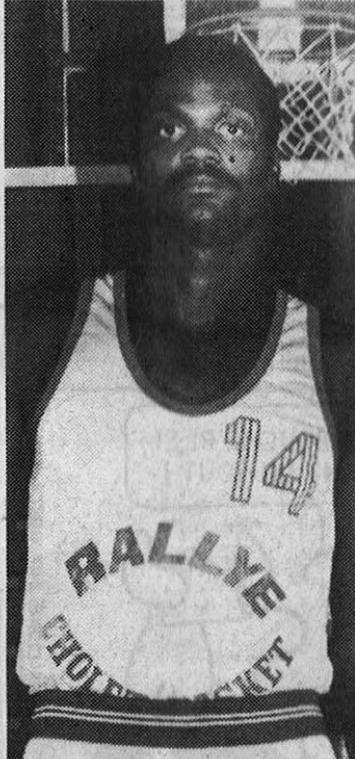
Souhaitons que leur course contre la montre s'achève sur un succès.

P.-M. BARBAUD

(1) Rien de décelable à la consultation, si ce n'est une grande anxiété.

(2) La C.R.O. Lyon se trouve dans le même cas que les Choletais, et Limoges veut se séparer de Vroman.

(3) Freeman devait arriver hier soir, alors que Grady arrive ce matin et Garlon cet après-midi.



Georges Melton n'aura pas porté bien longtemps le maillot de Cholet-Basket !

Quel Américain pour Cholet-Basket ?

ANGERS. — La course contre la montre a commencé pour les dirigeants de Cholet Basket. Une course précédée d'innombrables coups de téléphone destinés à faire venir dans la capitale des Muges le successeur de Georges Melton, abandonné par CB pour cause de performances insuffisantes. Au terme du marathon téléphonique, qui s'est achevé lundi soir, les dirigeants choletais avaient la certitude de disposer, mardi, de trois joueurs. Tous bons basketteurs et Américains.

Il restait le plus délicat : le choix. Cette heure n'est pas encore venue. Car une correspondance manquée et une grève dans l'aviation espagnole n'ont pas permis à l'un des sujets convoité par le club cher à Michel Léger d'être présent hier soir au rendez-vous fixé par Jean-Jacques Kériquel. Celui-ci devant arriver ce matin, il est vraisemblable qu'une nouvelle séance d'essais aura lieu dans la journée, à l'issue de laquelle un choix définitif sera effectué.

Il est temps de présenter les candidats. Deux sont sur place, l'un depuis lundi soir, l'autre depuis mardi matin. Le premier n'est pas un inconnu dans le basket français : Vernon Freeman (c'est son nom) a en effet effectué une apparition de six mois à Orthez il y a cinq ans. Le club orthézien avait, à l'époque, perdu son pivot Russel dans un accident de la route et obtenu une dérogation pour s'attacher les services de ce sculptural pivot noir qui sortait de quatre années de professionnalisme à San Francisco. « Ce n'était pas un assidu de l'entraînement, mais il nous a rendu de fiers services et a toujours fourni de bons matches », a indiqué Seil-

lant, le président béarnais aux dirigeants choletais. Après son passage en France, Freeman a pris la direction de la Finlande où il pratiqua trois ans durant à Kuopio. La saison dernière, il évoluait sous les couleurs du club d'Heidelberg (en R.F.A.), lequel se classa quatrième de la nationale 1 allemande. C'est en rentrant de ses vacances américaines qu'il apprit au mois d'août que la dissolution de ce club le laissait sans emploi.

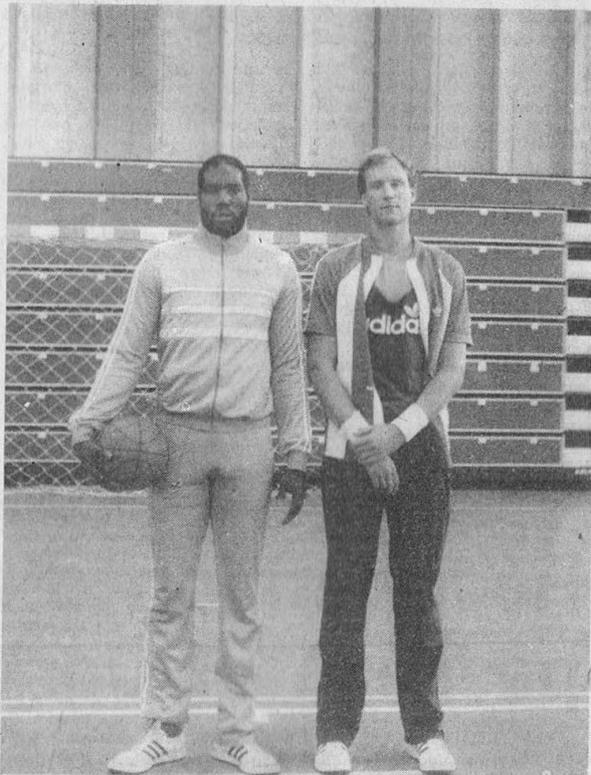
Le second, Jim Grady, n'est pas, lui, un inconnu du public choletais : en mai dernier, il a fait un bout d'essai sous les couleurs du Racing, salle Du-Bellay. Mais, blessé, il s'était contenté d'une courte apparition, le temps d'inscrire six points. Il venait, à l'époque, du championnat espagnol où il portait les couleurs du club de Mendrisia. L'année précédente, cet Américain de 26 ans qui présente la particularité d'être né à Naples, jouait à Brindisi en Italie. Ses références sont sérieuses puisqu'il annonce une moyenne de 25-30 points et de 10 rebonds en Espagne.

Les deux hommes se sont donc trouvés opposés hier soir lors d'un match mis sur pied pour la circonstance. On put ainsi rapidement déceler leurs qualités spécifiques : Freeman est un vrai pivot, mais malheureusement à court de condition physique. Grady, un ailier poste, affiche de belles qualités techniques, une adresse prometteuse et des dons de passeur inattendus. Il tient pour l'instant la corde, mais l'arrivée de Garlon aujourd'hui peut encore modifier le cours des choses. Celui-ci, qui jouait avec Grady la saison dernière à Mendrisia, est an-

noncé comme un vrai pivot (23-25 points en moyenne et 15 rebonds l'an passé). Haut de 2,09 m, il peut correspondre aux désirs des dirigeants choletais.

Ceux-ci le verront à l'œuvre aujourd'hui. Alors, Grady, Freeman ou Garlon ? Réponse ce soir.

G. TUAL.



Le noir Vernon Freeman (2,04 m) et le blond Jim Grady (2,06 m) étaient hier à l'essai salle du Bellay. Un troisième larron, Garlon (2,09 m) doit arriver aujourd'hui. Ce soir, les dirigeants choletais trancheront.

NATIONALE II

Cholet-Basket :

Faire la décision

CHOLET. — Mardi soir, salle du Bellay, les responsables de Cholet-Basket ont pu mesurer l'impact de leur club sur leurs supporters. Freeman, arrivé comme prévu la veille, J. Grady, arrivé comme prévu le matin, il ne manquait que R. Garlon au test-match de la soirée.

Difficile de contenir l'engouement des curieux et fidèles du CBau point que — contre mauvaise fortune bon cœur — les dirigeants choletais durent admettre le public à cette curieuse séance d'où devait normalement sortir le choix d'un Américain pour la prochaine saison.

Il y avait probablement autant de monde pour cet entraînement que pour le premier match de l'Etoile d'Or, samedi dernier à Angers ! Par contre, il y avait sans aucun doute plus de passion

contenue lors de l'évolution des deux joueurs.

Après cette première séance où tour à tour Grady et Freeman changeaient d'équipe, on peut imaginer que, dans ce duel, l'entraîneur choletais se sera fait une idée précise. A l'heure où nous écrivons, il serait tout-à-fait prématuré de donner la solution.

En plus, dans la mesure où le troisième joueur, R. Garlon, peut être présent aujourd'hui à l'ultime séance d'essai programmée, tout pronostic risque donc d'être bouleversé. A dire vrai, il ne reste plus que quelques heures à attendre pour satisfaire la curiosité des amateurs de basket de Maine-et-Loire.

Mais disons que Jean-Jacques Kériquel avait hier soir retrouvé un franc sourire.

P.M.B.

Grady avec Cholet-Basket ?

Une question de lettre de sortie

Le feuilleton entamé dimanche sur la décision prise par les dirigeants de Cholet Basket de se séparer de George Melton n'en est pas encore à son épilogue.

Pourtant tout laissait à penser hier que l'histoire allait déboucher sur une issue heureuse. Après les bouts d'essais passés mardi soir par Jim Grady et Vernon Freeman, la nouvelle du « forfait » de Garlon, bloqué par une grève dans les transports espagnols avait quasiment enlevé toute incertitude, sur ce qu'ils avaient pu voir la veille, les dirigeants choletais n'avaient pas hésité à accorder leurs faveurs à Jim Grady. Lequel semblait tout à fait apte à débiter en championnat dès samedi contre Orléans. Il ne restait plus à l'intéressé et aux dirigeants de CB qu'à tomber d'accord sur les termes du contrat.

Seulement, Michel Leger et ses amis ne pouvaient s'engager définitivement qu'en possession du dossier complet concernant Grady. Ce fameux dossier que le président choletais se propose de présenter à la commission compétente de la F.F.B.B. cet après-midi afin que celle-ci qualifie son nouveau joueur. Or, hier soir, les dirigeants choletais, malgré de nombreux coups de fils de l'autre côté des Pyrénées et au siège de la F.F.B.B. étaient toujours sans nouvelle de l'indispensable lettre de sortie que devait transmettre la fédération espagnole à son homologue française. Aujourd'hui, il n'y a plus d'alternative : ou bien la lettre de sortie parvient à la F.F.B.B. et Grady sera Choletais, ou bien elle demeure... lettre morte, et Cholet jouera sans Américain cette saison.

Cholet-Basket :

Jim Grady le lauréat !

CHOLET. — Était-ce prémonitoire ? Le seul des joueurs testés par Cholet-Basket à joindre la capitale du mouchoir, avec un bagage conséquent, était Jim Grady.

Alors que son copain de club, Ricki Garlon, était bloqué à Malaga par la grève des transports aériens espagnols, le grand Jim se trouvait là, directement opposé, mardi soir, à Vernon-Freeman, l'ex-Orthézien, salle du Bellay.

Le test était constitué par deux périodes de vingt minutes afin que l'entraîneur choletais puisse se faire une idée de la valeur des joueurs présents.

« Free », comme il aime à être appelé, manquait manifestement de condition physique. Un physique qui aurait été impressionnant si pendant ses vacances le joueur d'Eidelberg (R.F.A.) avait soigné sa condition physique... Au lieu de cela, il promenait une « brioche » naissante, tout aussi visible que sa musculature. Or le club restait tenu par un impératif de temps : le joueur choisi devait être compétitif dès samedi. C'était un premier élément d'appréciation dans l'urgence. Et il n'en fut pas déterminant.

Jim Grady : un joueur complet

Les deux joueurs mis en compétition étaient placés dans les mêmes conditions, assurant tour à tour le complément des deux formations constituées de joueurs du club.

Après simplement quelques échanges, la classe de Grady sautait aux yeux. Présent au rebond,

pas maladroit en attaque, sa qualité de passeur surprit d'emblée. A tel point d'ailleurs que ses petits camarades, peu habitués à une telle fête, étaient du même coup mis en valeur !

Pour les responsables du C.B., qui comme saint Thomas voulaient « voir pour le croire » (expérience oblige), ce ne fut pas une totale surprise, mais la confirmation de ce que l'on savait de Grady : un joueur très technique, rapide pour sa taille (2,07 m), bon rebondeur (il domina l'ex-Orthézien Freeman) et surtout jamais pris de cours. Autrement dit, créatif.

Le public présent, ce fut plus fort que lui, applaudit ses relances, ses passes décisives et ses quelques paniers. Une chose était évidente : son intelligence.

Pas de doute, à ce stade son assurance et son habileté sur le terrain sont les mêmes que celles qu'il affiche dans son comportement journalier ou qu'il prouvait lors des discussions avec les dirigeants.



Jean-Jacques Kériquel, l'entraîneur, qui souffre toujours, et c'est bien normal, de la douloureuse expérience récente, contient avec peine sa satisfaction actuelle, contrairement à ses joueurs.

L'adaptation immédiate de Jim, son rebond suivi d'une jolie première passe, plaident pour lui. C'est un joueur complet qui permettra à ses camarades de s'exprimer pleinement.

Même si le départ des Choletais, compte tenu des circonstances, risque d'être laborieux pour cette nouvelle saison de Nat. II, l'horizon du Cholet-Basket, plus ambitieux que jamais, s'est singulièrement éclairci.

P.M.B.



Cholet-Basket et J. Grady suspendus au télex espagnol

CHOLET. — Le contrat liant Jim Grady au C.B. est établi. Mais dans l'attente du télex venant de la Fédération espagnole sa signature est suspendue. Hier soir encore, les Choletais attendaient la bonne nouvelle mais pas dans leurs « pantoufles ». En effet, le président de la F.I.B.A. était interrogé alors que le conseil italien de Jim Grady, Luciano Capicioni, tentait, à partir de San Marin (Italie), de remuer les responsables espagnols en réunion à la même heure à Madrid.

Jim Grady est complètement libre à l'égard de son dernier club espagnol Manreza. D'autant plus libre que l'équipe redescendant en Nationale II ibérique ne peut utiliser de joueurs américains ou plus généralement d'étrangers. Ceci devrait être au plus tard réglé ce matin entre Madrid et Paris et Cholet qui, naturellement, attend confirmation de l'envoi du télex dans la fébrilité que l'on devine.

En connaître plus sur Jim Grady

CHOLET. — Jim Grady est Américain. Il a 29 ans, est né en Italie à Naples, de parents italiens. Il vit à San Diego (Californie) où réside sa famille. Il fit ses études à Gonzaga (côte ouest), fut drafté par Portland puis joua en C.B.A. à Las Vegas avant de venir en Europe.

Avec les clubs européens, il participa à trois éditions de la coupe Korac (Charleroi, en Autriche, puis à Brindisi en N.A.I. italienne).

L'an dernier, il évolua avec un promu de N.I. espagnole proche de Barcelone Manreza. Ce ne fut apparemment pas la joie car s'il resta fidèle au poste, il vit défiler à ses côtés pas moins de huit autres Américains au cours de la saison. Il valait 25 à 30 points espagnols et entre 11 et 15 rebonds par match. Libre, il était en contact avec un nouveau club d'Italie avant son essai choletais.

Jim Grady voulait jouer au base-ball...

CHOLET. — La carrière des joueurs de basket-ball américains les propulse souvent d'un continent à l'autre. James Grady, l'actuel sociétaire de Cholet Basket, n'y a pas fait exception. A vrai dire, les pérégrinations du grand Jim ont commencé bien avant qu'il ne soit en mesure de toucher son premier ballon de basket.

Jim Grady est né en Europe, plus précisément à Naples, le 25 juin 1955, par le plus grand des hasards. Il en est souvent ainsi lorsque votre père est militaire, et a fortiori lorsqu'il est pilote sur l'un des porte-avions de l'U.S. Navy. Maintenant, carrière militaire achevée, M. Grady père dirige une entreprise de services à San-Diego, en Californie. Entre-temps, Jim aura connu l'Italie, puis les villes d'Omaha (Nebraska) et Seattle (Washington), avant de retrouver le soleil californien. Menant dès lors une vie moins mouvementée avec ses trois sœurs, « **trois belles Californiennes...** », et Mme Grady mère, décoratrice.

Ce n'est que vers douze ans qu'il débuta le basket. Le jeune garçon grand et maigre qui voulait jouer au base-ball fut, compte tenu de sa taille, incorporé dans la section basket-ball. Après ses études à Gonzague, il tenta les drafts à New-Orleans et Portland avant de jouer dans un championnat « pro », le W.B.A. pendant du C.B.A., à Las Vegas, qui devait disparaître faute de moyens... Ce fut ensuite l'aventure européenne avec la N1 italienne et la N1 espagnole et Cholet Basket !

Comme tout un chacun au

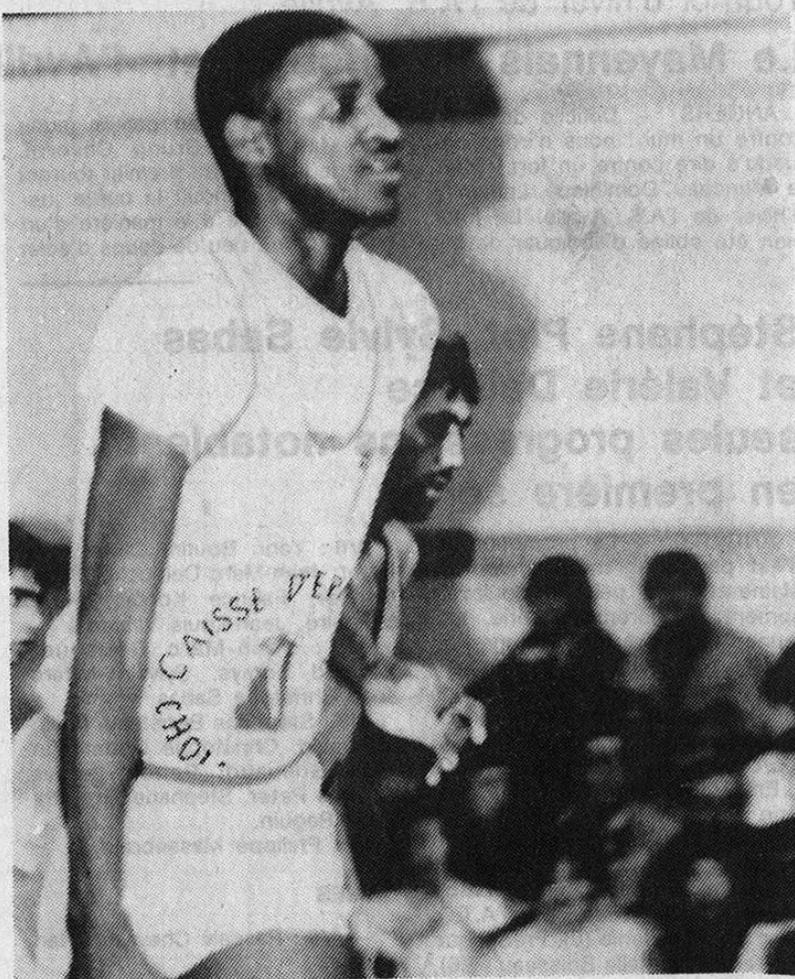
club choletais, il est désolé des problèmes de blessures qu'a connus l'équipe. Surpris par la progression de jeunes et espérant dans le retour prochain de Nicky White, il pense le

« coup » encore jouable. Comme il aime à le répéter : « **Je n'abandonne jamais...** ». Nous en sommes personnellement convaincus.

J.-M. B.



Keath Strickland Choletais !



CHOLET. — Meneur de jeu adroit et spectaculaire, Keath Strickland junior, en rupture de club (cf. affaire Nantes B.C.) s'est entendu avec les responsables de Cholet-Basket.

En instance de naturalisation, K. Strickland participera d'ici le 1^{er} juin aux activités du club, hors-championnat, dont les matches amicaux de l'équipe I. S'il obtient sa naturalisation avant le 1^{er} juin, il deviendra ipso facto membre de la formation de Cholet-Basket pour la saison 85-86.

Notre photo. — Keath Strickland sous le maillot de Cholet-Basket, le 31 novembre, contre Caen B.C. à la Tourlandry.

Strickland demain soir avec Cholet, son futur club

CHOLET. — Il est très rare qu'en cours de saison ces choses-là soient annoncées. Pourtant, Michel Léger nous l'apprenait hier par téléphone : Kees Strickland, que l'on pourra voir à l'œuvre face au Postdam College demain soir,

sera choletais l'an prochain s'il obtient, comme prévu, la nationalité française. Précieux renfort à n'en pas douter que cet excellent technicien qui n'est pas sans rappeler le Ron James de la grande époque, insaisissable balle en main et, de surcroît, doté d'une adresse diabolique loin du cercle. Les spectateurs choletais pourront donc le voir à l'œuvre contre les étudiants américains dans 24 heures, ce qui ne fera qu'ajouter au piment d'une rencontre qui devrait être d'un très bon niveau.

Les problèmes du Nantes B.C. (Kalamber a été remercié) sont évidemment à l'origine de cette probable mutation.